

M. Péchevin L. A. Lapointe alors informe la Commission qu'il soumettra au Conseil un rapport de la minorité recommandant l'abrogation de l'article 455 de la Charte imposant aux propriétaires le paiement du coût des pavages permanents.

11.—Soumise une communication de M. J. Pelletier, Contrôleur et Auditeur de la Cité, demandant que le montant de \$5,000,000 que la Cité est autorisée à emprunter pour payer la quote-part des propriétaires dans le coût des travaux permanents, soit augmenté, vu que cette somme est insuffisante pour faire face aux nombreux travaux dont le coût est payable par les propriétaires.

Résolu: D'inclure dans les amendements un article permettant à la Cité d'emprunter ce dont elle aura besoin comme fonds de roulement pour payer la quote-part des propriétaires dans le coût des travaux permanents.

12.—Soumise une communication de M. J. Pelletier, Contrôleur et Auditeur de la Cité: 1° Au sujet de l'opportunité de réduire le pouvoir d'emprunt de la Cité; 2° sur l'opportunité de séparer les emprunts qui sont faits pour acheter des immeubles de façon à ne pas créer de fonds d'amortissement pour ces emprunts.

M. Pelletier déclare dans le premier cas qu'il ne serait pas opportun pour cette année de réduire le pouvoir d'emprunt de la Cité. Dans le deuxième cas, il informe la Commission que la question mérite une sérieuse étude et qu'il n'est pas possible durant les quelques semaines qui restent avant l'ouverture de la session de préparer des recommandations suffisamment étudiées.

13.—Soumises certaines résolutions du Conseil: 1° Résolution adoptée le 13 octobre 1913, sur proposition de M. Péchevin Martin, appuyée par M. Péchevin Vandelac, priant la Commission de Législation d'étudier l'opportunité d'inclure dans les amendements à la Charte une disposition à l'effet d'obliger le Bureau des Commissaires de soumettre au Conseil, au commencement de décembre de chaque année un budget détaillé comme la chose se pratique à Ottawa et à Québec.

Résolu: De faire rapport au Conseil déclarant que dans l'opinion de cette Commission il n'est pas opportun de modifier la loi actuelle, que d'après la Charte de la Cité, le budget doit être soumis au Conseil le ou avant le 1er décembre et que le Conseil a le pouvoir de demander aux Commissaires tous les détails dont il a besoin pour se prononcer sur le vote des différents crédits qui sont demandés pour l'administration des affaires de la Ville et que de plus si le Conseil n'est pas satisfait des renseignements donnés, il peut refuser de voter le budget en tout ou en partie; 2° Résolution du Conseil en date du 29 septembre 1913, sur proposition de M. Péchevin Martin, appuyée par M. Péchevin Vandelac, priant la Commission de Législation d'étudier s'il ne serait pas opportun d'amender la Charte de la Cité de façon à ce que les fonds d'emprunt d'ici à cinq ans soient appliqués exclusivement au développement de l'aqueduc, du système d'égout, à l'amélioration des parcs publics, à la pose de trottoirs permanents, à la construction d'édifices municipaux, à la construction de pavages permanents et autres travaux similaires et que les expropriations pour ouverture et élargissement de rues ou de boulevards soient entièrement suspendues pour cinq ans.

Résolu De faire rapport au Conseil déclarant que dans l'opinion de cette Commission, il n'est pas opportun d'adopter les amendements à la Charte dans le sens suggéré dans la proposition de M. Péchevin Martin, appuyée par M. Péchevin Vandelac. Que la Cité a actuellement le pouvoir d'employer ses fonds d'emprunt de la manière qu'elle le juge à propos et qu'elle peut, si elle le désire, suspendre l'ouverture de rues ou de boulevards.

3° Résolution du Conseil, adoptée le 6 octobre 1913, sur proposition de M. Péchevin Martin, appuyée par M. Péchevin Vandelac, priant la Commission de Législation d'étudier s'il ne serait pas opportun de modifier le mode actuel de l'imposition des taxes sur les immeubles de façon à ce que les taxes soient imposées suivant le revenu que chaque immeuble produit.

Résolu: De faire rapport au Conseil que cette question exige une étude des plus sérieuses et que cette Commission ne croit pas que le moment est opportun d'essayer à résoudre un problème aussi difficile.

Ald. L. A. Lapointe then informed the Committee that he will submit to the Council a report of the minority recommending that article 455 of the Charter imposing on the proprietors the payment of the cost of permanent pavements, be repealed.

11.—Submitted a communication from Mr. J. Pelletier, City Comptroller and Auditor asking that the sum of \$5,000,000 which the City is authorized to borrow in order to pay the proprietors' share of the cost of permanent works be increased, as said sum is insufficient to pay for the numerous works the cost of which is payable by the proprietors.

Resolved: To include in the amendments an article authorizing the City to borrow the funds it may need as working capital, in order to pay the proprietors' share of the cost of permanent works.

12.—Submitted a communication from Mr. J. Pelletier, City Comptroller and Auditor: 1° Anent the advisability of reducing the City's borrowing power; 2° On the advisability of separating the loans which are effected for the purchase of immovables so as not to provide for any sinking fund for such loans.

Mr. Pelletier stated that in the former case, it would not be advisable for this year to reduce the City's borrowing power. In the latter case, he informed the Committee that the question deserved serious consideration and that it is impossible during the few weeks which will elapse before the opening of the session to prepare recommendations sufficiently matured.

13.—Submitted certain resolutions of Council: 1° Resolution adopted on the 13th October 1913, on motion of Ald. Martin, seconded by Ald. Vandelac, asking the Legislation Committee to consider the advisability of including in the amendments to the Charter a provision whereby the Board of Commissioners shall be held to submit to the Council, at the beginning of December of each year, the detailed budget as is done in Ottawa and in Quebec.

Resolved: That a report be made to Council stating that, in the opinion of this Committee, it is not advisable to modify the present law, that, according to the City Charter, the budget must be submitted to the Council on or before the 1st December and that the Council can ask the Commissioners for any details they may need before voting the different appropriations asked for the administration of the City's affairs and, furthermore, if the Council is not satisfied with the information given, they may refuse to vote the budget in whole or in part; 2° Resolution of Council, dated the 29th September 1913, on motion of Ald. Martin, seconded by Ald. Vandelac, requesting the Legislation Committee to consider if it would not be advisable to amend the Charter for any details they may need before voting the different appropriations asked for the administration of the Aqueduct, of the sewer system, to the improvement of public parks, the laying of permanent sidewalks, the erection of public buildings, the laying of permanent pavements and other similar works, and that the expropriations for the opening or widening of streets or boulevards be entirely suspended for a period of five years.

Resolved That a report be made to Council stating that in the opinion of this Committee, it is not advisable to adopt any amendments to the City Charter on the lines suggested in the motion of Ald. Martin, seconded by Ald. Vandelac.

That the City has now the power to use its loan fund in the manner it may deem advisable and that it can, if it so desires, suspend the opening of streets or boulevards; 3° Resolution of the Council adopted on the 6th October 1913, on motion of Ald. Martin, seconded by Ald. Vandelac, requesting the Legislation Committee to consider whether it would not be advisable to change the present mode of levying taxes on real estate so that the taxes may hereafter be imposed according to the revenue derived from each immoveable.

Resolved: That a report be made to Council that this question requires most serious consideration and that this Committee does not deem it advisable to try and solve so difficult a problem.